

## ITRO

Entrée de chabbat: 17h37 Sortie de chabbat : 18h46 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 16h58 Sortie de chabbat: 17h57  
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)  
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

## Nefesh Yehudi

## La feuille de l'étudiant

## ITRO : LE SECRET DU HAR SINAÏ

La Parachat Itro est pour nous l'occasion de voyager au Har Sinaï afin de revivre cet événement tellement fondamental et capital. A ce sujet, la Torah nous dit (Parachat Vaéth'anane) :

« *Seulement fais attention et prends beaucoup de précautions dans ton âme de peur que tu n'oublies des choses que tes yeux ont vues, de peur que s'éloigne de ton cœur cette chose-là tous les jours de ta vie et tu l'enseigneras à tes enfants et à tes petits-enfants : le jour où tu t'es tenu devant Hachem Eloqim au Mont H'orev (Sinaï). Lorsqu' Hachem avait dit : Réunis pour Moi tout le Peuple et que J'enseigne Mes Paroles et ils apprendront à Me craindre tous les jours de leur vie. Vous vous êtes approchés et vous vous êtes tenus en -dessous de la Montagne et elle brûlait de feux jusqu'au cœur des Cieux dans une atmosphère d'obscurité, dans une épaisse nuée et dans le brouillard. Hachem a parlé avec vous depuis le feu mais vous n'avez pas vu d'Image. Il vous a fait savoir Son Alliance et Il vous a ordonné les dix choses qu'il a écrites sur les Tables de la Loi.* »

D'après le Ramban sur la Torah : " nous avons en face de nous un interdit formel d'oublier le Har Sinaï : Déoraïta. Ne pas oublier cet événement, les voix, les éclairs, la Suprématie et la Grandeur de la Parole d'Hachem qui a été entendue dans le feu. Tu enseigneras à tes enfants et à tes petits-enfants cet événement transcendant. Grâce à cela tu arriveras à la Crainte tous les jours de ta vie ainsi que tes enfants alors agis ainsi et n'oublie pas ... L'intérêt de cette Mitsva est immense (précise le Ramban) car si les Lois de la Torah nous venaient seulement de Moché Rabenou, aussi grand et vrai soit-il, nous connaissons les miracles qu'il a réalisés, mais la chose serait assez limitée car si il se levait un autre Prophète ou un autre Devin alors il pourrait remettre en question les Paroles de Moché. Mais voici que la Torah nous a été donnée de Hachem Lui-Même : nos Yeux et nos oreilles ont été en face de la Guevoura (le Puissante Chekhina) sans aucun intermédiaire, sans qu'il puisse y avoir de négationniste ou de douteux, bien plus forte que tous les Miracles ou tous les prodiges qu'un homme pourrait faire..." Nous avons donc une Mitsva et même un interdit de nous souvenir et de ne pas oublier le Har Sinaï ; notre Emouna et la Torah que nous étudions auront une force différente lorsque nous serons attachés à la Source de cette Torah qui est le Har Sinaï.

Q1°) Si cet événement est tellement fondamental, on peut se demander pourquoi Hachem n'a pas commencé la Torah par les Dix Commandements ? Pourquoi nous raconter la Création du Monde qui a plus l'air d'un événement secondaire par rapport à Matane Torah ? Cette question est, certes, posée par Rachi au début du H'oumach (Il ne demande pas que la Torah commence par les Dix Commandements mais par la Première Mitsva de la Torah dans Parachat Bo). Cependant il existe un Midrach (Otiote de Rabbi Aquiva) qui fait clairement le lien entre le passage des Dix Commandements et le passage de Béréchit Bara Eloqim ; Voici ses mots :

« *Les Vingt-deux lettres ont participé à la Création du Monde et avec elles la Torah a été donnée. Lorsque Hakadoch Baroukh Hou a voulu créer le Monde, elles sont descendues avec Lui et elles se sont tenues devant Lui. Chacune disait à Hachem : Tu peux créer le monde par moi, Tu peux créer le monde par moi... Tav est rentré en premier, puis Chin... puis Rech... Hachem a accepté de choisir la lettre Beth pour Béréchit et donc pour commencer la Création du monde. Lorsque le Alef a vu cela, il s'est mis de côté et elle s'est tu. Hakadoch Baroukh Hou l'a appelé et lui a dit : Pourquoi tu te tais ? Pourquoi ne proposes-tu pas que l'on crée le monde par toi ? Alef a dit : Maître du Monde, que pourrais-je dire devant Ta décision ? De plus, toutes les lettres ont un chiffre plus élevé ! Toutes les lettres possèdent un dénombrement en eux : le 2, le 3, le 4 . Moi, je n'ai pas leur force à eux, je ne possède pas en moi de compte. Hachem lui a répondu : ne crains rien, saches que tu es le "roch" (la plus importante) de toutes les lettres et tu es comme Moi, Je suis Un aussi et la Torah est Un et lorsque Je donnerai la Torah, Je la débiterai par toi en disant : Anokhi Hachem Elokékha* ».

Nous voyons donc qu'à un certain niveau, les Assérète HaDibérote qui commencent par Alef auraient pu précéder Béréchit qui commence par Beth. Mais Hachem n'a pas choisi de réaliser les choses de cette manière-là. Nous essaierons de comprendre, à notre humble niveau, le sens de ce Midrach.

Q2°) On peut également demander pourquoi Hachem n'a-t-il pas choisi de donner la Torah au moment de Maassé Béréchit. Pourquoi, non seulement Il a commencé le récit de la Torah par Béréchit et non par les Dix Commandements même Il a même commencé l'Humanité, avec Adam et H'ava, sans donner les Dix Commandements.

Dans le même esprit, nous trouvons dans le Midrach Béréchit Raba (Piska 3) : « Pourquoi est-il écrit : Et ce fut le nuit et ce fut le jour, jour Un . Voici que le "et" est superflu puisqu'il n'y avait rien avant. Rabbi Abbahou a dit : " de là tu vois qu'Hakadoch Baroukh Hou a créé avant des mondes et Il les a détruits jusqu'à la création de celui-là pour lequel Il a dit : celui-là Je le maintiens. »

Le Maharal, dans Beer Hagola (Beer dalet) écrit : " Lorsque l'on parle d'autres mondes, cela veut dire d'autres êtres dans le monde " car l'essentiel du monde ce sont ceux qui y habitent ; mais voici que chaque être qui a été créé n'était pas apte à réussir le Projet Divin jusqu'à ce que soient créés Adam Harichone et l'Humanité que nous connaissons".

Là encore, on peut se demander pourquoi Hachem avait-Il besoin de passer par ces étapes-là ?

Il a créé plusieurs humanités avant la nôtre à qui Il n'a pas donné la Torah puis Adam Harichone à qui Il n'a pas, non plus, donné la Torah jusqu'à vingt-six générations après où Il a donné la Torah au Klal Israël. Quel doit être, à nos yeux, le sens de ces étapes ?

Il est écrit dans notre Paracha (4<sup>e</sup> montée) :

*« Ce fut le troisième mois de la Sortie d'Égypte, en ce jour-ci. Les Bné Israël arrivèrent au Har Sinai. Ils s'en allèrent de Refidim et arrivèrent dans le désert du Sinai. Ils campèrent dans le désert. Là-bas Israël campa devant la montagne. Moché monta vers Hachem et Hachem lui dit depuis la montagne : Ainsi, tu parleras au Beth Yaacov, ainsi, tu enseigneras aux Bné Israël... Et maintenant, si écoutez, vous écoutez, Ma voix et que vous gardez Mon Alliance, alors vous serez pour Moi une Segoula (un trésor, une acquisition) parmi tous les peuples car, à Moi, appartient la Terre [...] Ce fut le troisième jour et au matin, on entendit des voix, des éclairs, une épaisse nuée vint sur la Montagne. Un Choffar très puissant se fit entendre. Tout le peuple tremblait. Moché fit sortir le Peuple à la rencontre d'Hachem et ils se tinrent en-dessous de la Montagne. La Montagne était remplie de fumée car Hachem était descendu dans le feu. La fumée montait comme une épaisse fumée d'un four et toute la montagne en tremblait... »*

**Rachi explique et commentent** : "Ils arrivèrent en ce jour-ci", c'était Roch H'odech mais il n'était pas nécessaire d'écrire en ce jour-ci. **De là ça t'apprend que les Divré torah doivent être nouveaux à tes yeux, chaque jour, comme s'ils avaient été donnés ce jour-ci.**

Rachi écrit encore : "Ainsi tu parleras au Beth Yaacov" : les femmes ; tu leur parleras avec un langage doux (ko tomar). Tu enseigneras aux Bné Israël les punitions, les détails halakhiques pour les hommes. —"Et maintenant, si vous écoutez ..." Rachi explique : **Si vous prenez sur vous maintenant le joug de la Torah, alors, parla suite ce sera délicieux** car seuls les débuts sont difficiles.

—"Likrate haEloqim, à la rencontre d'Hachem" : De là tu vois que Hachem est venu comme un h'atane qui va à la rencontre de la Cala. (Le terme likrate haEloqim rappelle l'expression likrate cala).

—"En-dessous de la Montagne" : le Midrach rapporte **qu'Hachem a retourné la montagne au-dessus de leur tête** et leur a dit : " Si vous recevez la Torah tant mieux, si non là sera votre tombe.

Plusieurs questions se posent sur ce passage: Q3<sup>e</sup>) Le Roch Yechiva de H'évrone, Rav David Cohen Chlit'a, remarque que la Torah ne nous demande pas de revivre tous les jours le 6 Sivane (jour de Matane Torah) en nous disant bayom hazé (en ce jour-ci), mais de revivre le 1<sup>er</sup> Sivane, le jour où les Bné Israël sont arrivés au Har Sinai ce qui a priori demande des explications.

Q4<sup>e</sup>) Il demande également comment Rachi peut-il dire que ce sont les débuts qui sont difficiles et que, par la suite, ce sera délicieux. Quelque chose qui est très lourd à porter ou qui est dur à prendre sur nous ne peut pas devenir quelque chose de délicieux par la suite ; seule une chose facile, légère et attirante est habituellement une chose délicieuse. Il nous faut comprendre les paroles de Rachi qui décrit la Torah comme étant "dure" au début et délicieuse par la suite.

Q5<sup>e</sup>) Il est bien célèbre (comme le dit le Midrach Chir Hachirim) que le jour de Matane Torah était comme le jour de la H'oupa entre nous et Hachem et que le Har Sinai qui s'est retourné sur notre tête, ressemble justement au dais nuptial. Dans ces conditions, comment concilier le fait qu'Hachem nous a mis une grande pression par cette montagne en nous obligeant à recevoir la Torah sous peine de la recevoir sur nos têtes.

Q6<sup>e</sup>) Le Beth Halévi demande pourquoi Hachem a-t-il parlé avec un langage doux au départ puis avec un langage dur par la suite pour *Israël*, alors que pour les Nations du monde, le Midrach et la Guemara racontent qu'Hachem n'a parlé qu'avec un langage dur. Il leur a présenté l'interdit de voler, l'interdit de tuer... afin que ceux-ci refusent de recevoir la Torah. Pour les Bné Israël, par contre, Hachem leur a parlé gentiment, de façon agréable dans un premier temps afin qu'ils veuillent bien l'accepter. Comment comprendre cette différence ?

#### **-TAISEZ-VOUS TOUS ! -MAIS IL N'Y A PERSONNE ICI .**

Le Midrach (Chemot Raba 29) rapporte :

*« lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou est descendu sur le Har Sinai un grand silence a pesé sur le monde entier ! Toutes les créatures ont vu qu'il n'y a rien d'autre à part Lui ! Rabbi Abahou dit au nom de Rabbi Yoh'anane : les oiseaux n'ont pas chanté, les pigeons n'ont pas battu des ailes, les vaches n'ont pas meuglé ; même les anges ont arrêté de faire battre leurs ailes . Les Séra-fims n'ont pas dit "kadoch" . La mer a cessé de faire des vagues et toutes les créatures se sont tues. A ce moment-là une voix est sortie : Anokhi Hachem Elokéha... »*

On pourrait comprendre dans ce Midrach que nos Sages viennent nous montrer à quel point le monde entier a fait Kavod à Hachem et aux Dix Commandements. Mais, d'après le Ramh'al, il y a ici une notion beaucoup plus profonde qui apparaît d'ailleurs presque explicitement : les créatures ont compris qu'il n'y a rien d'autre que Lui .

Lorsque la Torah parle du Maamad Har Sinai (dans la Paracha Vaéeth'anane), elle écrit un passouk très célèbre que nous récitons d'ailleurs à chaque fois que nous sortons la Torah le Chabbat matin :

Ata oréta ladaat ki Hachem Hou haEloqim, Ein Od Milevado... - Hachem, Tu nous as fait savoir que Tu es le Tout Puissant et qu'il n'y a rien d'autre à part Toi ! Depuis le Ciel Tu nous as fait entendre Ta voix et sur la terre Tu nous as montré Ton Grand Feu. Tes Paroles, nous avons entendues depuis le Feu. Tu sauras dans ton cœur et tu ramèneras vers ton cœur qu'Hachem est le Tout-Puissant dans le Ciel et au-dessus, sur la Terre et en dessous, il n'y a rien d'autre à part Lui ! » Rachi rapporte là-bas au nom du Targoum : Hachem s'est montré (Ata oréta) et Apprends de là qu'Hachem a ouvert les Sept Cieux ainsi que tous les Mondes inférieurs afin de montrer aux Bné Israël qu'il n'y a rien d'autre à part Lui. Rachi rapporte dans notre Paracha qu'Hachem a emboîté toutes les Sphères célestes avec la Terre juste au-dessus du Har Sinai comme un drap sur un matelas, et le Kissé Hakavod est descendu, lors de cette grande révélation ! Rachi rapporte également dans notre Paracha qu'Hachem a dit tous les Commandements en une seule Parole dans un premier temps !

Nous voyons donc, explique le Rah'al, que l'essentiel de la Révélation au Har Sinai, celle au sujet de laquelle nous disons : "Si Tu nous avais amenés au Har Sinai et que Tu ne nous avais pas donné la Torah, Dayénou, Cela nous aurait suffi " c'était la Révélation de l'Unicité d'Hachem. La vraie raison pour laquelle les oiseaux n'ont pas chanté, la mer a arrêté de faire des vagues et les anges ont arrêté de se déplacer, n'est pas seulement par Kavod, mais comme le dit le Midrach lui-même : car **Hachem a montré que Son Existence est absolue, Unique et que toute autre existence devant la Sienne est nulle et non avenue, éphémère, annulable**. C'est l'une des raisons explique Rav Chapira qu'à chaque fois que nous parlons du Har Sinai au moment de Matane Torah, nous l'appelons Har H'orev, littéralement le Mont de la Destruction ! Car une telle révélation de l'Unicité d'Hachem détruit toute autre existence possible à part la Sienne !

C'est l'une des raisons pour laquelle la lettre Alef ressemble beaucoup à Hachem. C'est une lettre muette que l'on n'entend pas (comme Hachem), la plus discrète de tout l'alphabet mais c'est la Première lettre, dont la valeur numérique est Un. De plus, c'est une lettre qui inclut toutes les autres, explique la Gaon puisqu'elle est formée d'un Vav au milieu et de deux Youd : un en haut et un en bas dont la valeur numérique fait donc 26 (youd, youd et vav) ce qui fait allusion au fait que toutes les vingt-six lettres de l'alphabet sont incluses dans le Alef à l'Image d'Hachem qui inclut toute autre existence en Lui-même et dont le Nom Youd Ké Vav Ké a justement comme valeur numérique : 26.

**R1.** Lorsqu'il a fallu créer le monde de la matière, le monde de la diversité, le monde du mensonge (comme l'appelle le zohar), le monde où nous percevons d'autres choses à part Hachem, chaque lettre multiple (tav, chine, ...jusqu'à beth) a voulu participer et Hachem a choisi la lettre Beth car elle se prononce (visible) et sa valeur numérique est 2, ce qui peut laisser croire qu'il y a autre chose d'intéressant dans ce monde-ci à part Hachem. Mais lorsqu'Hachem a donné les Dix Commandements, Il a remis les choses en place et a révélé au Klal Israël le secret de l'Unicité, le secret que tout s'annule devant Hachem, que rien n'existe à part Lui ! Ce secret doit être révélé par la lettre Alef qui porte en elle cette profonde Unicité !

### **LE FEU DU SINAI : HORA OU THORA**

La Guemara dans Chabbat (p.88 a) raconte que lorsque les Bné Israël se sont tenus au Har Sinai, après avoir dit Naassé VéNichma, Hachem leur a donné à chacun deux Couronnes pour ce double engagement qui est le secret des Malakhim (anges) : Nous ferons et ensuite nous comprendrons. Pourtant Hachem a retourné la montagne au-dessus de leurs têtes, et Il les a menacés : Si vous acceptez la Torah tant mieux, sinon là sera votre tombe. Tossefote demande : dans la mesure où les Bné Israël s'étaient engagés par le Naassé VéNichma, pour quelle raison fallait-il les menacer de la sorte ? Tossefote répond : Hachem a perçu que, à cause du grand feu qui était descendu sur le Har Sinai, les Bné Israël auraient pu revenir sur leur acceptation et ne plus vouloir recevoir la Torah. C'est pourquoi il était nécessaire de "les forcer". Rav Chakh s'étonnait beaucoup de cette réponse de Tossefote. Se peut-il qu'à cause d'effets spéciaux, tel que le feu sur le Har Sinai, les Bné Israël remettent en question leur engagement de Naassé VéNichma ? Ce n'est pas parce que ce feu-là te fait peur et te dérange que tu doives refuser, pour autant, les 613 Mitsvot que tu avais déjà acceptées. Quel est le rapport entre cette peur du feu et le refus des Mitsvot qui aurait pu surgir chez les Bné Israël, demande le Rav Chakh. Et il répondait : ce feu, c'est l'essence-même de la Torah qu'Hachem a révélée aux Bné Israël. Comme il est marqué dans la Paracha Vézote Haberakha : mimino ech dati lamo - de Sa droite Hachem a donné un feu de Lois. D'une part, la Torah nous vient directement de la droite d'Hachem, ce qui montre Sa Divine Grandeur mais d'autre part c'est "un feu de lois". Rav Chakh disait il n'est pas écrit : des lois de feu mais un feu de lois (ech date), ce qui signifie qu'en essence la Torah est du feu, un feu puissant qui véhicule la Parole d'Hachem, la Volonté d'Hachem et même la Chekhina d'Hachem mais extérieurement, ce feu est habillé en lois pour que nous puissions y avoir accès : un feu de lois ! Ainsi, lorsque le Talmid H'akham étudie la Torah, qui, en apparence sont des Lois, et qu'il fait rentrer en lui le Feu d'Hachem et Sa présence la Guemara dit à son sujet : le Talmid H'akham même s'il descend au Guéhinam, il ne brûle pas, car un feu ne peut pas brûler un autre feu !

La Guemara raconte également sur le plus grand élève de Hillel Hazaken Yonathan Ben Ouziel, que lorsqu'il étudiait la Torah et que passait un oiseau au-dessus de lui, il était littéralement brûlé !

Hachem a montré aux Bné Israël la vraie facette de la Torah : au-delà des histoires et des lois que nous croisons dans le Pchat, il y a le Feu de la Présence d'Hachem inclus dedans. Devant cette vision du Emet (de la Vérité) absolue et d'autre part de l'unicité d'Hachem qu'ils ont perçue, les Bné Israël auraient pu revenir en arrière de leur acceptation. En retournant à la montagne, Hachem les a aidés à atteindre le plus haut niveau dans le Naassé VéNichma.

R4&R5. Malgré la réticence extérieure du corps, il n'y a rien de plus profitable que le feu : il nous éclaire, il nous réchauffe, il nous permet de cuire les aliments. Son utilité est immense lorsqu'il est maîtrisé mais en apparence, de prime abord, il peut faire peur. C'est pour cette raison que Hachem a dit : les débuts sont difficiles dans le Domaine de la Torah car il ne s'agit pas d'un plaisir matériel qu'Il nous offre, mais d'une intense spiritualité qui contredit le corps au départ. C'est seulement dans un deuxième temps, après l'acceptation, que le feu est agréable et délicieux. En effet, il s'agit d'un plaisir profond, vrai pour l'âme, un plaisir éternel. Ce feu de Torah qui est l'Eclat de la Chekhina demande un effort au départ, afin que le corps n'empêche pas l'accès de ce feu vers notre intériorité qui pourra ensuite le ressentir intensément, et même perpétuellement.

#### **LE SECRET DES ANGES**

Qui est capable de s'engager devant une telle révélation ? Le Beth Halévi fait bien remarquer que cet engagement est tellement infini qu'il est difficile al pi halakha de pouvoir l'accepter (davar cheéin lo kitsba). C'est pourquoi la seule solution était pour les Bné Israël de s'engager sans condition : Naassé VéNichma, nous ferons tout sans même comprendre, sans même réfléchir, sans même analyser si nous en sommes capables, comme les Malakhim (anges). En effet, ceux-ci perçoivent l'unicité d'Hachem et comprennent avec beaucoup de profondeur à quel point Sa Volonté est suprême et plus importante que tout autre élément de ce monde, qui est accessoire et éphémère. C'est pourquoi lorsqu'Hachem leur donne une mission, alors, comme l'éclair ils vont pour l'accomplir sans aucune condition, sans même réfléchir s'ils en sont capables ; avec abnégation ils s'empressent d'essayer de réaliser ce qu'Hachem leur a demandé jusqu'à réussir la mission ou se sacrifier corps et âme, ce qui les dispensera, du coup, de finir la mission.

Plus un homme met des conditions à son acceptation du joug de la Torah et des Mitsvot, plus cela montre un manque d'engagement par rapport à Hachem et un manque de perception de Sa profonde Unicité et son Existence véritable, au-delà de tout élément. Il arrive parfois que l'homme réfléchisse : est-ce qu'il a assez de force, assez d'argent, assez de temps, pour la Mitsva ? A-t-il bien dormi, bien mangé ? Même si tous ces éléments sont nécessaires pour étudier la Torah et accomplir les Mitsvot correctement mais faire dépendre les Mitsvot de tous ces éléments, c'est comme proclamer qu'ils sont importants tout autant que la Volonté d'Hachem. Ou de façon plus profonde : c'est comme proclamer qu'ils existent alors qu'en réalité tout s'annule devant Hachem et devant le Feu dévorant de la Torah. C'est pour cette raison que la Montagne du Sinaï s'appelle H'orev : celle qui détruit, car lorsqu'on est conscient de l'engagement du Har Sinaï cela détruit tout autre élément qui peut exister à côté.

R3. Les Bné Israël sont arrivés dans les premiers jours de Sivane avec un cœur plein d'humilité, dit le Ora'h H'aïm, plein de fraternité dit-il aussi, et surtout avec l'envie de recevoir la Torah : ils ont donc dit Naassé dans un premier temps puis Naassé VéNichma dans ces premiers jours de Sivane. Rav David Cohen dit que c'est ces jours-là qu'il faut renouveler tous les jours encore plus que le Maamad Har Sinaï lui-même. L'homme doit se renforcer dans son acceptation absolue de la Torah et des Mitsvot et de sa compréhension de ce qu'inclut cet engagement.

#### **TOYRÉH, TOYRÉH, ENOKH MOYLE TOYRÉH (TORAH, TORAH ET ENCORE TORAH)**

Comment recevoir la Torah sans limite, sans condition ? Le Roch Yechiva, Rav David Cohen dit le secret : c'est le Oneg (plaisir). En effet, regardons bien comment les gens se comportent avec une chose agréable, délicieuse et très nécessaire. L'homme est capable de la faire sans aucune condition. Les Goyim se permettront, par exemple, de manger debout ou dans la rue ou d'autres actions dont ils ont besoin ou qui leur donnent du profit dans n'importe quelle situation. Inversement, lorsqu'il s'agit de travailler c'est différent : ils voudront un bureau, du papier, des stylos...Le principe est simple dit Rav Galinsky : plus une chose est agréable pour l'homme, moins il place devant elle des conditions. Il est capable de l'accomplir dans n'importe quelle situation. Plus une chose est éloignée de l'homme et ne lui donne pas particulièrement du plaisir, plus il sera ordonné et posé pour sa réalisation. Le meilleur moyen pour que l'étude de la Torah et l'acceptation du joug des Mitsvot d'Hachem soient reçues de notre part, sans condition, c'est que la Torah devienne pour nous le plus grand plaisir, que nous apprivoisions son feu et l'éclat de sa lumière de manière à ce qu'ils nous réjouissent, nous réchauffent, nous éclairent. Lorsque l'homme arrive à cette "darga" de "oneg", il est alors prêt à étudier la Torah, jour et nuit, même en chemin (ouvelekh tékha badérékh) et à la réaliser au péril de sa vie tant il est attaché et se délecte de ses Principes. La montagne qui se retourne sur sa tête devient alors, à ses yeux, comme une H'oupa et il sort vers Hachem comme une Cala vers le H'atane. Rien d'autre ne lui procure du plaisir et de la joie autant que sa proximité avec cet Eclat de la Chekhina qui transparaît dans la Torah qu'Hachem nous a donnée.

R6. Le seul peuple qui est capable d'arriver à cette proximité avec la Torah et avec Hachem c'est le Klal Israël dit le Beth Halévi. Hachem a proposé aux autres peuples la Torah avec un langage dur car Il savait très bien qu'ils étaient incapables de la recevoir ; c'était un simple prétexte pour ne pas qu'ils aient des remords ou des plaintes mais le seul peuple qui était apte à la recevoir ce sont les descendants de Avraham, Itsh'aq et Yaacov, ceux qui sont passés par Mitsraïm et qui s'y sont purifiés ; ceux qui sont arrivés au Har Sinaï et qui s'y sont élevés, une souche d'Hommes entièrement pure dit le Maharal et qui est la seule qui peut créer un lien profond avec la Torah et avec Hachem de façon infinie et vraie.

R1. Hachem a créé de nombreux mondes avant celui que nous connaissons et même une fois qu'Il a trouvé l'Humanité et Adam Richone tel qu'Il le souhaitait, Il a jugé que ce n'était pas encore le moment de donner la Torah car l'humanité ne pouvait pas alors créer ce lien profond avec elle. C'est seulement après toutes ces tentatives et après vingt-six générations qu'Hachem a vu qu'il y a, enfin, un peuple : celui qui descend de Yaacov qui est capable de recevoir la Torah.

Ce récit nous montre bien la particularité de la Torah et que le lien qu'il faut créer avec Elle n'est pas évident mais nous en sommes capables. Nous avons été choisis parmi toutes les générations et tous les peuples pour cela. Nous avons été purifiés et élevés, c'est pourquoi Hakadoch Baroukh Hou nous la propose avec un langage doux en premier, avec gentillesse, mais sans rien nous cacher par la suite.